

Culte du 14 juin 2020

Introduction :

Bonjour,

Je souhaite ici dire un petit mot tout d'abord aux paroissiens d'Andenne. Cette semaine, nous ne savons pas encore nous réunir dans notre temple.

Comme vous le savez dans la phase de déconfinement que connaît notre pays suite à la pandémie du Covid 19, les offices religieux peuvent être à nouveau organisés. Cependant, les mesures très strictes, qui sont pour l'instant en application, ne nous permettent pas d'organiser raisonnablement, déjà, des cultes dans notre temple. Il faut savoir, en effet, qu'il est demandé qu'il y ait, par fidèle, 10m² de disponible. Notre temple étant de petite taille, cela ne permettrait que d'accueillir 3 ou 4 fidèles à la fois. De plus, d'autres mesures limitent aussi notre capacité à organiser des cultes selon nos habitudes liturgiques (pas de chants, pas de Sainte-cène, pas de verre de l'amitié...) Toutes ces mesures à respecter ont conduit le consistoire à postposer encore la reprise de nos cultes dans notre temple. Nous continuerons à produire des cultes vidéo. Nous sommes conscients que ceux-ci ne remplacent pas un culte en présentiel, mais sont une solution d'attente. Nous réévaluerons la situation régulièrement et vous tiendrons informé. Nous espérons que la pandémie diminue et que les mesures prises s'assouplissent alors.

Invocation :

Nous pensons que, dans nos vies, nous avons besoin de ménager des temps de recueillement, de réflexion, de prière. De ménager un espace pour l'Esprit, une place pour la présence du divin.

C'est pourquoi nous disons :

Nous croyons, malgré les circonstances, que Dieu est présent à nos côtés, qu'il entend notre prière.

C'est pourquoi nous disons avec le psalmiste : (Psaume 48:1)

« Ô, Dieu, j'élève mon âme à toi.

Mon Dieu, je mets en toi ma confiance. »

Amen

Prière :

Nous prions :

Seigneur, notre Dieu, comment nous tourner vers toi, avec quel nom t'appeler?

Ton nom passe dans notre histoire, comme passe **la source** au désert.

Que savons-nous de toi, sinon cette faim en notre cœur qui nous tient vivants?

Depuis l'aube des temps, **tu es**!

Et ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies :

Nom de **routes**, au jour où monte la tentation de s'arrêter

Nom de **paix**, dans la violence qui barre nos relations

Nom de **tendresse** quand la morsure de la solitude se fait vive.
Nom de **confiance** aux nuits où l'angoisse déborde
Nom de **vérité** quand tout ne ressemble plus à rien
Nom d'**avenir** quand demain se dérobe
Depuis l'aube des temps, **tu es!**
Et ton nom chaque jour nous invente un chemin
Au silence de nos cœurs,
Viens souffler ton nom pour aujourd'hui.

Chant : Ton nom Seigneur est un nom magnifique : Psaume 8

1. Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique.
Sans fin, la terre en reprend le cantique
Elle répond de toute sa beauté
A la splendeur du ciel illuminé.

2. Mais tu choisis la louange parfaite
Des plus petits, des enfants qu'on allaitent,
Pour révéler le secret de ton nom;
Ainsi ta gloire à l'orgueilleux répond.

3. J'ai vu ta main peupler le ciel immense
De tant de feux qui tournent en silence,
Et j'ai pensé: cet homme si petit,
Qu'est-il, grand Dieu, que tu en aies souci?

4. Presque élevé à la grandeur divine,
Puisque sur cette terre il gouverne et domine.
Tu l'as de gloire et d'honneur couronné,
Tu as placé toute chose à ses pieds.

5. Tu lui soumets les bœufs au pâturage,
Dans la forêt, les animaux sauvages,
Tous les oiseaux qui volent dans les airs,
Tous les poissons sur les chemins des mers.

6. Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique.
Sans fin, la terre en reprend le cantique
Le fils de l'homme, en son humilité,
En fait partout resplendir la beauté.

Lecture biblique

Exode 19 : 2 - 6

Romains 5 : 6 - 11

Matthieu 9 : 35 - 10 : 1, 5 - 7

Nous lisons la troisième lecture : **Matthieu 9 : 35 - 10 : 7** (BFC)

"35 Jésus parcourait toutes les villes et les villages ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toutes les maladies et toutes les infirmités.

36 Il fut bouleversé par les foules qu'il voyait, car ces gens étaient fatigués et abattus, comme des moutons qui n'ont pas de berger.

37 Il dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

38 Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

1 Jésus appela ses douze disciples et leur donna l'autorité de chasser les esprits impurs et de guérir toutes les maladies et toutes les infirmités.

...

7 En chemin, proclamez et dites : "Le royaume des cieux est tout proche !" "

Dans ce texte nous voyons dans ce texte Jésus demander à ses disciples de proclamer : "Le royaume des cieux est tout proche !"

La proximité du royaume de Dieu! c'est un thème important de la prédication de Jésus tel que reprise dans les évangiles.

Lorsqu'il en parle, il utilise entre autres des paraboles. On a donné le titre à certaines d'elles de parabole du royaume. Je voudrais ici ajouter la lecture d'une de ces paraboles, la parabole dite des talents que l'on trouve en Matthieu

Matthieu 25 : 14 - 30

14 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. 15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.

Aussitôt 16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. 17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. 18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. 19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. 20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. 21 Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.

22 Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres. 23 Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.

24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; 25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. 26

Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; 27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. 28 Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. 29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Méditation

Voici donc une bien curieuse parabole dans l'Évangile de Matthieu. Curieuse parce qu'elle semble de prime abord assez peu... « Évangélique » ! Et je dis cela non pas tant, par rapport aux félicitations que le maître donne à ses deux serviteurs qui ont fait fructifier ce qui leur avait été confié, mais par rapport au dernier serviteur. Celui-ci avait déjà reçu peu, au point de départ, et se voit privé de tout à la fin. Alors bien qu'il avait eu une attitude, certes passive, mais malgré tout empreinte d'une certaine prudence!

Nous sommes dans le cadre d'une parabole dite du « royaume de Dieu », et plus précisément qui parle de l'accès à ce royaume : et qui semble mettre en avant les qualités à développer pour accéder à ce royaume.

Nous avons affaire ici à une histoire qu'il ne faut sûrement pas prendre au pied de la lettre. Dans un rapide décryptage de la parabole, nous apprenons que nous avons un homme (on pense à Jésus-Christ bien entendu) qui part en voyage (allusion à la mort du Christ et l'attente de son retour?). Il confie des sommes d'argent différentes à trois de ses serviteurs, selon leur capacité. On comprendra que les sommes d'argent représentent les qualités humaines, des « talents », les capacités humaines que l'on a chacun d'entre nous. Le maître attend de ses serviteurs qu'ils fassent fructifier leurs « talents ». Les deux premiers réalisent cette attente, chacun selon sa propre capacité. Le troisième a cette attitude « conservatrice » d'enterrer le « Talent » reçu pour ne pas le perdre et pour pouvoir le restituer le moment venu. Cette attitude, par trop prudente, lui vaudra d'être rejeté. Et je pense que la parabole appelle ses auditeurs à s'identifier à l'un ou l'autre de ces serviteurs décrits. Nous sommes appelés à nous identifier à l'un de ces trois serviteurs.

Je ne voudrais pas ici aller plus avant dans les interprétations que l'on a donné de cette parabole au cours de l'histoire de l'Église. Je ne pense pas qu'il faille d'une quelconque manière non plus, en tirer une mise en garde, ou une crainte par rapport à un paradis futur seulement accessible au fort. Ce serait là, très peu « Évangélique » et trop en contradiction avec bon nombre de déclarations du Christ Jésus. Mais, je voudrais, plutôt ici, en tirer deux réflexions peut-être utiles aujourd'hui dans la situation si particulière que notre société traverse.

D'abord c'est de dire que chacun a probablement des capacités certes différentes, mais bien réelles. Je pense ici à des capacités humaines, de « Talents », des compétences, des savoir-faire et des savoir-être. Peut-être certains ont l'impression de n'en avoir que peu par rapport à d'autres ? Examinons-nous même et posons-nous plutôt la question de nos propres capacités à développer avant que de s'attarder sur celle des autres. Je ne voudrais pas non

plus, comme certains le font, par pure démagogie, utiliser cette parabole pour faire croire que tout le monde est un héros avec des capacités, si pas surhumaines, au moins remarquable. Il ne s'agit pas de cela. On est comme on est! Cette parabole me semble être plutôt un appel (c'est comme cela que je le comprends) à utiliser ce que l'on est, vivre ce que l'on est. Nous sommes dans une société de consommation. On nous a habitués à être de passif consommateur. Je crois que cette parabole parle de la raison d'être de l'humain : celle-ci est à rechercher dans l'utilisation de ses capacités. Cette parabole pousse l'auditeur à utiliser ses capacités pour le bien. Nous sommes ce que nous sommes. *Notre raison d'être est de le vivre.*

La parabole nous aide, pour que nos vies ne soient pas une simple succession absurde de jour de consommation, à réfléchir sur ce que nous en faisons et le sens que nous en donnons.

Comme deuxième réflexion, dans la suite de la première, que m'inspire pour aujourd'hui cette parabole, cette manière de dire que le royaume est proche :
Je reprendrais une citation d'Albert Schweitzer,

« Je suis vie qui veut vivre, entourée de vie qui veut vivre. Chaque jour et à chaque heure cette conviction m'accompagne. Le bien, c'est de maintenir et de favoriser la vie ; le mal, c'est de détruire la vie et de l'entraver. »
— *La civilisation et l'éthique*, 1976

Le Talent que nous avons en nous est la vie! Soyons vivants!

Et je poursuivrais alors cette réflexion en reprenant la prière de Saint-François, qui nous aide toujours à savoir comment utiliser nos capacités :

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix

*Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix,
Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour !*

*Là où demeure la haine, que nous apportions l'amour.
Là où se trouve l'offense, que nous mettions le pardon.*

*Là où grandit la discorde, que nous fassions l'unité.
Là où séjourne l'erreur, que nous mettions la vérité.*

*Là où persistent les ténèbres, que nous mettions la lumière.
Là où règne la tristesse, que nous fassions chanter la joie.*

*Là où s'attarde le doute, que nous apportions la foi.
Sur les chemins du désespoir, que nous portions l'espérance.*

*Donne-nous de consoler, plutôt que d'être consolés.
Donne-nous de comprendre, plus souvent que d'être compris.*

*Car il faut savoir donner, pour pouvoir être comblés.
Car il faut s'oublier, pour pouvoir se retrouver.*

Chant : "Ô Jésus, mon frère" AEC 610

1. Ô Jésus, mon frère,
Ma joie, ma lumière
Au fond de ma vie,
Ta présence est douce
Comme un flot de source,
Un chant dans la nuit.
Jésus, prince de la vie,
Tout le temps et tout l'espace
Brillent de ta grâce.

2. Au temps de l'épreuve,
Que ma joie demeure,
Ô Jésus, en toi.
Dans le bonheur même,
Que ton nom devienne
La plus haute joie,
Jésus, mon frère et mon roi,
Toi l'espoir, toi le mystère,
La paix de la terre.

3. Ô Jésus qui m'aimes,
Ta parole sème
Sur moi tant de dons ;
Seule ta présence
Met dans ton silence
Un désir profond.
Jésus, je salue ton nom.
En toi, Jésus, à toute heure,
Que ma joie demeure.

Bénédictio :

Le royaume de Dieu vient là où des hommes écoutent la voix des prophètes, la voix du Christ. Le royaume vient là où des hommes misent sur lui, sur la force de l'amour sans défense. Le royaume devient visible sous nos mains, sous nos yeux, quand nous allons où il nous envoie et croyons à la force des actions modestes. Il nous donne la confiance et nous croyons que l'impossible en ce monde est possible pour lui car il est le Dieu des promesses.